

[Traduction]

## LES AÉROPORTS

DORVAL—LA CONSTRUCTION D'UNE  
PISTE D'ENVOL

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Raymond Rock (Jacques-Cartier-Lasalle):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports qui a déclaré hier soir que son ministère avait différé la construction d'une piste d'envol à l'aérodrome de Dorval. Je voudrais lui demander s'il prévoit des retards similaires à d'autres aéroports canadiens?

**L'hon. Paul Hellyer (ministre des Transports):** Monsieur l'Orateur, il y a d'autres aéroports dans le même cas. C'est, toutefois, bien à regret que nous devons renoncer en ce moment, à entreprendre la construction de la nouvelle piste à Dorval. J'espère que nous pourrons le faire sans trop tarder afin de réduire le bruit.

**M. Rock:** J'ai une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Prévoit-on la construction d'une nouvelle piste à l'aéroport de Toronto?

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie. Cette question devrait être inscrite au *Feuilleton*.

## L'IMMIGRATION

LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET LE PRO-  
GRAMME D'ÉTABLISSEMENT DE RÉFUGIÉS

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Frank Howard (Skeena):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration la même question que j'ai posée, le 3 novembre, au ministre suppléant. Je pourrais peut-être la formuler de nouveau:

J'aimerais poser une question au ministre suppléant de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Pourrait-on, aussitôt que possible, nous expliquer pourquoi la Colombie-Britannique ne collabore pas avec le ministère pour faire venir au Canada cette année des réfugiés invalides et leurs familles, comme le font huit autres provinces?

Le ministre est-il maintenant en mesure de répondre?

**L'hon. Jean Marchand (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration):** Monsieur l'Orateur, je regrette que cette question n'ait pas été portée à mon attention. J'espère pouvoir y répondre demain ou après-demain.

## LE NATIONAL-CANADIEN

LES ENTRETIENS DU MINISTRE AVEC LE  
PRÉSIDENT AU SUJET DES MISES À PIED

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Robert Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. A-t-il rencontré le président du National-Canadien au sujet de la mise à pied de cheminots dans la région atlantique? Puis-je aussi lui demander quels efforts il fait pour que les congédiements soient annulés?

**L'hon. Paul Hellyer (ministre des Transports):** Monsieur l'Orateur, on a déjà soulevé cette question. J'ai rencontré le président du National-Canadien et j'ai discuté avec lui de la cause première de ces mises à pied. Outre les congédiements saisonniers, courants à cette époque de l'année, elles sont attribuables à la baisse du transport en vrac des marchandises dans toutes les régions du Canada, y compris dans les Maritimes. J'espère qu'une recrudescence sensible de cette activité se produira d'ici les prochains mois et que cela permettra, dans le plus bref délai, le emploi de beaucoup de cheminots actuellement en chômage.

**M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria):** Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Quelle mesure, le gouvernement a-t-il l'intention de prendre à l'endroit des nombreux hommes qui sont mis à pied, de par le Canada, et qui se trouvent dans de pénibles circonstances parce qu'ils sont sans emploi à cause de la négligence du gouvernement actuel?

**L'hon. M. Hellyer:** Monsieur l'Orateur, le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration s'occupe de ce problème depuis le début, et tous les ministères cherchent à trouver des moyens d'améliorer la situation.

**M. Thomas M. Bell (Saint-Jean-Albert):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question complémentaire à poser au premier ministre à ce sujet. A-t-il reçu les instances de la Fédération canadienne des maires recommandant que les provinces atlantiques et le Nord de l'Ontario soient exempts de la politique de restriction économique du gouvernement fédéral et, si oui, a-t-il eu l'occasion de les étudier?

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** Je ne me souviens pas, monsieur l'Orateur, d'avoir vu ce télégramme, mais je vais me renseigner immédiatement.